



Ornement offert par le prince des Asturies (chasuble, deux dalmatiques, quatre chapes, un voile huméral, une manipule et une étole + chaperon de la chape avec texte)

1858

Soie et fils métalliques, et soie dorée, argentée et polychrome

Chasuble : 124 cm (longueur) ; dalmatique A : 104 cm (longueur) ; dalmatique B : 101 cm (longueur)

Ce costume, ou ensemble de vêtements liturgiques, est d'une qualité et d'une richesse exceptionnelles. Ici sont exposés, de droite à gauche : une **chasuble** ; une **dalmatique** ; un **huméral**, un **manipule** et une **étole**, qui sont les pièces les plus petites ; et deux **imperméables**. Chacune de ces pièces remplit une fonction spécifique dans les célébrations religieuses : la chasuble est le vêtement principal du prêtre pendant la messe ; les dalmatiques, à larges manches, sont typiques des diacres ; l'huméral sert à couvrir les épaules lors de la bénédiction avec le Saint-Sacrement ; le manipule, aujourd'hui en désuétude, était une bande portée à l'avant-bras ; l'étole, symbole du sacerdoce, est posée sur les épaules ; et les imperméables sont utilisés dans les processions et les actes solennels.

L'ensemble se distingue par son splendide tissu de brocart en soie blanche et en or, décoré de grands motifs végétaux et floraux, selon la technique dite des « roses et épines », exclusive aux vêtements liturgiques les plus luxueux de l'époque. Le travail, probablement réalisé dans des ateliers valenciens du XIX^e siècle, fait preuve d'une grande qualité d'exécution et de conception, avec des reliefs et des détails méticuleux dans chaque pièce.

Sur le **capuchon** de l'imperméable qui est exposé à la fin de l'ensemble, on peut lire : « Pontifical donné au sanctuaire de Notre-Dame de Covadonga, par Son Altesse Royale le Sérénissime Seigneur Prince des Asturies Don Alfonso Francisco. Année 1858 ». Ce texte commémore le **don du costume** au sanctuaire de Covadonga par le prince **Alfonso de Borbón**, le futur **Alphonse XII**, alors qu'il n'était qu'un enfant. Ce geste répondait à une tradition de la famille royale espagnole d'offrir des ornements précieux au sanctuaire, renforçant ainsi le lien entre la monarchie et Covadonga en tant que symbole de légitimité et de dévotion nationale. L'inscription rappelle ainsi cet acte de générosité et l'importance de Covadonga dans l'histoire de la monarchie espagnole. Le costume, qui est encore en bon état, témoigne de la relation étroite entre la royauté et le sanctuaire, et de la richesse artistique qui est parvenue jusqu'à nos jours grâce à ces gestes de **mécénat**.